

Le 24 Mai ont eu lieu en Belgique les élections parlementaires. Lors de l'établissement de la liste des candidats (poll) dans la région minière du Borinage, où l'ASR possède ses plus fortes positions, le cam. Dauge, rédacteur de l'ASR, eut 10.000 voix et fut ainsi placé en quatrième place de la liste du POB. Cela signifia pratiquement que son élection au parlement était assurée. Mais la direction du POB qui prépare depuis longtemps l'exclusion de l'ASR, voulait empêcher à tout prix que l'opposition révolutionnaire mène sa lutte contre la politique de coalition aussi du haut de la tribune du parlement. Elle convoqua pour le 29 mars en toute hâte une conférence uniquement composée de bureaucrates du parti et fit adopter par celle-ci un programme électoral faisant les éloges enthousiastes des "bienfaits" du gouvernement van Zeeland et surtout exigeant la solution de la politique de réarmement. Puis, on demanda à Dauge de signer ce programme et de faire de l'agitation pour lui. Le cam. Dauge, il va de soi, refusa et fut en conséquence radié de la liste du POB. Alors l'ASR présenta des listes indépendantes dans les deux régions où elle compte le plus de partisans, dans le Borinage et à Charleroi. Les camarades de l'ASR menaient la lutte électorale dans l'esprit des mêmes principes défendus ailleurs uniquement par les partisans de la IV<sup>e</sup> Internationale. Il y a donc des raisons d'espérer que les camarades de l'ASR tireront la conséquence de leur point de vue et qu'après la scission maintenant achevée ils rejoindront les rangs du mouvement pour la IV<sup>e</sup> Internationale.

Le cam. Dauge, au Borinage, a obtenu 7.050 voix, le camarade Lesoil, ancien membre de la Ligue Communiste (B-L), 2087 voix à Charleroi. Ces chiffres, bien qu'ils restent en dessous de ce que les camarades avaient espéré et bien qu'ils n'assurent pas de représentant ASR au parlement, n'en constituent pas moins une sérieuse base parmi les masses ouvrières pour la création d'un nouveau parti révolutionnaire. C'est ce drapeau que l'ASR a immédiatement levé en commun avec le groupe du cam. Vorococka à Bruxelles ("L.C.I., rotskystes") et c'est cette orientation qui sera consacrée au congrès national de l'ASR prévu pour ces jours-ci. Si l'ASR n'a pas obtenu plus de voix c'est grâce à une campagne répugnante de manœuvres et de calomnies de la part du POB et des stalinistes.

Dans ce concert, une voix particulière appartenait à la direction des Jeunes Gardes Socialistes, jeunesse du POB. Son secrétaire, Godefroid, ancien membre de l'ASR, édité depuis plusieurs mois son propre organe: "J.G.S.", dans lequel il ne manque pas de redondances d'allure radicale contre la politique d'union sacrée du POB, où on se réfère à Karl Liebknecht et à Rosa Luxembourg pour se déclarer en "lutte contre l'ennemi dans son propre pays". Dans la lutte de la bureaucratie du POB, comme nous l'avons vu, il s'agissait des mêmes principes. L'attitude de la fraction Godefroid dans ce conflit doit donc nous montrer la sincérité de ses principes.

Le 11 Avril, le journal de Godefroid prend position contre l'intention de radier Dauge de la liste des candidats, il invoque que ce n'est pas la bureaucratie qui peut prendre une telle décision mais une assemblée de délégués, après discussion préalable des membres. Il déclare son désaccord avec la plate-forme électorale du POB et termine son appel par la menace suivante (les citations sont retraduites de l'allemand):

Que les chefs du parti réfléchissent bien: nous ne nous laisserons pas décaper sans que nos opinions socialistes nous inspirent une réponse énergique.

Le 18 Avril, le journal constate l'expérience du cabinet van Zeeland. Les salaires réels ont baissé d'au moins 10%. Il écrit:

Notre parti tombe de plus en plus dans le fossé de la collaboration de classes.

Les dés sont jetés.

Il suit son chemin jusqu'à l'écrasement du capitalisme qui sans doute entraînera tous ses soutiens dans sa chute.

Entre temps, le parti radio Dauge de sa liste. Avec attention on attend la "réponse énergique" du groupe Godefroid. Hélas... on se cache derrière un congrès qu'il faudrait convoquer et entre temps on dirige le canon contre... Dauge.

Mais nous regrettons que notre ami Dauge n'ait pas épuisé les droits qu'il possède dans le parti... (Il n'y a que 15 jours que brave Godefroid avait pointé la "démocratie" au sein du parti sous les couleurs les plus noires et attaqué le régime arbitraire de la bureaucratie). ...Nous regrettons également la présentation de listes ASR dans les autres régions.

Le journal du 2 mai distribué son feu encore une fois dans les deux directions:

Nous disons aux uns: mettez l'intérêt des ouvriers (c.à d. des ministres de sa Majesté Vandervelde et de Man) en dessus du vôtre. Vis à vis des autres nous remarquons qu'on ne comprendra pas une sévérité exemplaire envers des éléments révolutionnaires et une tolérance inqualifiable envers des éléments capitalistes qui depuis deux ans se refusent à obéir aux décisions du parti.

Et le congrès des JGS, quelle réponse énergique donne-t-il à la bureaucratie du parti? Il exclut avec l'appui de la fraction dirigeante de Godefroid les partisans de l'ASR et oblige les membres des JGS à faire la propagande pour le programme électoral du POB, c.à d. pour le réarmement, pour l'alliance sacrée avec la bourgeoisie, pour les "éléments capitalistes" au sein du parti.

Une série de camarades dirigeants des JGS, comme Nissolle, Jules Vos, Nazé et autres ont refusé de suivre Godefroid dans cette voie. Ils se déclarent pour l'ASR. Des groupes locaux entiers comme Flénu, Gilly et autres et la moitié des membres des JGS des régions de Charleroi et du Borinage marchent avec l'ASR. De toute la Belgique parvinrent les déclarations de sympathie. Godefroid a mal joué son rôle trompeur d'agent de gauche des ministres de leur Roi.

La capitulation pitoyable et la trahison du groupe Godefroid a une signification internationale. Godefroid ne se contente pas de duper les jeunes ouvriers révolutionnaires belges par des phrases de gauche, il aimerait jouer ce rôle aussi à l'échelle internationale. En décembre a eu lieu à Toulouse une conférence des "gauches" à l'intérieur de l'Internationale Socialiste des Jeunes. En dehors de la Belgique y étaient représentés les JS de France, de Suisse et le "Advance Group" d'Angleterre. La Young Peoples Socialist League (yipsels) des Etats-Unis avait exprimé par lettre sa sympathie. Cette conférence décida de créer un "secteur politique" au sein de l'IJS et élit Godefroid son secrétaire. Il est donc de la tâche des jeunes partisans de la IV<sup>e</sup> Internationale à l'intérieur des JS de Suisse, de la Labour League of Youth (Angleterre) et des Yipsels de démasquer le rôle traître de la fraction Godefroid. Au lieu de "secteur politique de l'IJS" le mot d'ordre doit être: "Nouvelle Internationale des jeunes sur la base de la IV<sup>e</sup> Internationale".

#### UN NOUVEAU CONGRES MONDIAL DE LA JEUNESSE POUR LA PAIX

Nous lisons dans "L'Avant-garde", organe de la Jeunesse Communiste (1) de France, du 9 Mai:

AVANT LE CONGRES MONDIAL DE LA JEUNESSE A GENEVE.

Le congrès mondial organisé par les amis de la Société des Nations suscite un vif intérêt dans la jeunesse française. Mis à côté quelques refus regrettables (il est "regrettable" que les Croix de Feu et l'Action Française paraissent ne pas vouloir fraterniser avec les stalinistes!) il paraît que la majorité des organisations des jeunes de ce pays se ralliera à cette grande oeuvre de paix entreprise à temps.

Certes, la SDN n'a pas empêché le Japon de conquérir le Mandchoukouo, certes elle n'a pas évité la guerre permanente entre le Paraguay et la Bolivie, certes Mussolini réduisit à la mort à peu près un tiers de la population pacifique d'un Etat membre de la SDN, l' Abyssinie, mais de telles bagatelles ne peuvent pas empêcher un Staline ni un de ses laquais de glorifier dans la SDN un "instrument de la paix". Probablement les